



A lâ??ombre du soleil.

## Description

*Lâ??Ã©tÃ© sâ??est installÃ© avec sa chaleur parfois excessive. Et ses menaces de canicules. Comment notre rapport au soleil a-t-il Ã©voluÃ© avec le temps ? Cela a Ã©tÃ© lâ??objet du dernier dÃ©bat de la saison avec les rÃ©sidents de lâ??Ehpad Saint-Joseph.*

### Revue de presse Ã© lâ??EHPAD Saint-Joseph de Sotteville-IÃ©s-Rouen.

**Ã©taient prÃ©sents :** Arlette, Claude, Guy, Liliane, Marie, Paulette, RaphaÃ©l, Rosa, Roger, Simone ainsi quâ??AthÃ©naÃ©s, animatrice.

**Mireille :** A lâ??EHPAD, on se protÃ©ge du soleil. En Ã©tÃ©, les volets de ma chambre restent fermÃ©s Ã© cause de la chaleur. Je nâ??aime pas Ã©tre dans le noir mais je ne supporte pas la chaleur non plus. Plus jeune dÃ©jÃ©, jâ??avais une prÃ©fÃ©rence pour les pays tempÃ©rÃ©s, la montagne. Jâ??aurais aimÃ© vivre dans un pays froid.

**Raphael :** Quand il y a du soleil, je cherche lâ??ombre. Pourtant, quand jâ??Ã©tais jeune, jâ??adorais le soleil et je me souviens avec plaisir des voyages de ma jeunesse. Mes parents partaient en vacances hors saison pour payer moins cher. Jâ??allais Ã© Marseille et surtout en Croatie, je restais sur la plage et je me baignais ; je nâ??aimerais plus cela Ã© prÃ©sent. Je fais des allergies et le soleil me donne des boutons. En rÃ©alitÃ©, jâ??en ai toujours fait mais quand jâ??Ã©tais enfant personne nâ??y faisait attention. Ma mÃ©re me mettait de la pommade et un chapeau pour me protÃ©ger du soleil et voilÃ© tout. On ne souciait pas trop de ces choses-lÃ©, auparavant.

**Marie :** Maintenant, les crÃ©mes solaires sont de meilleure qualitÃ©, ce qui nâ??Ã©tait pas le cas dans les annÃ©es cinquante, oÃ¹ elles nâ??empÃ©chaient de griller. Jâ??habitais Ã© QuimperlÃ©, en Bretagne, et je travaillais aux champs tout lâ??Ã©tÃ©. Tout le monde mettait un chapeau de paille pour se protÃ©ger mais on cramait quand mÃ©me. Je profitais du dimanche pour aller Ã© Larmor plage Ã© Lorient en vÃ©lo, jâ??y passais la journÃ©e et jâ??en revenais toute brÃ©lÃ©e. Et chaque annÃ©e, cela recommenÃ§ait.

Quand nous avons emmÃ©nagÃ© Ã© Rouen pour le travail de mon mari, on a continuÃ© Ã© retourner Ã© Lorient tous les ans. Les plages sont trÃ©s belles lÃ©-bas.

**Liliane** : Moi, je ne partais pas en vacances durant l'Ãt. Fille d'agriculteurs dans l'Eure, je continuais Ã glaner dans les champs et quand il faisait trop chaud, j'allais me rafraichir dans la fontaine.

Adulte, je suis allÃe plusieurs fois en Bretagne, Ã Cancale principalement. Quel Ãmerveillement, la dÃcouverte de ces paysages ont produit sur moi. Je m'en souviens encore. Plus tard, j'ai adorÃ le Danemark. Le climat me correspondait bien ; c'est d'ailleurs l'Ã-bas que j'ai le plus profitÃ du soleil et que j'ai le plus bronziÃ ! J'ai aussi visitÃ la Tunisie mais il y fait trop chaud, cela coupe l'envie de bouger. Or, quand je pars en voyage, c'est pour voir du pays, pas pour faire bronzette.

**Arlette** : Je n'ai jamais considÃrÃ le soleil de l'Ãt comme un temps propice aux loisirs. Mon mari et moi possÃdions une exploitation agricole de 8000 m2 et des moutons dont il fallait s'occuper, toute l'annÃe. Nous prenions les saisons comme elles venaient mais, Ãt ou hiver, cela ne changeait pas grand-chose. Ce sont nos enfants qui profitaient des beaux jours. On avait une grande grange dans laquelle ils aimaient jouer.

**Mireille** : Adulte, j'ai toujours eu l'impression que le soleil Ãtait une invitation Ã sortir et Ã rencontrer des gens mais avec le recul, je rÃalise que j'ai souvent ÃtÃ d'Ãsue. Mes voyages ne m'ont jamais permis de m'intÃgrer ; je restais une touriste et je n'avais pas tellement l'occasion de parler avec des gens du pays. En Autriche, il y avait souvent des soirÃes organisÃes qui permettaient de rencontrer du monde mais surtout des touristes.

Finalement, c'est durant les colonies de vacances de mon enfance que j'ai le mieux profitÃ de l'Ãt. Je partais avec les enfants de la commune Grand-Quevilly, on allait Ã Gouville-sur-Mer dans la Manche. J'ai adorÃ cette ambiance de dÃcouverte. Il y avait des enfants de tous les Ãges mais les filles et les garÃons Ãtaient sÃparÃs. Chez les filles, l'esprit de bande qui rÃgnait Ãtait formidable et on faisait pas mal de bÃatises. La premiÃre fois que nous sommes arrivÃes Ã la plage, nous avons ÃtÃ directement dans l'eau, malgrÃ les interdictions. Quand on se promenait, on piquait des pommes pas mÃres, mais comme j'avais un corsage rouge, je me faisais souvent repÃrer.

**Simone** : Quand j'ai pris ma retraite, mon mari et moi nous sommes offerts un voyage jusqu'au pÃle Nord, pour voir le soleil de minuit. C'Ãtait magique. On avait l'impression que la vie ne s'arrÃtait pas et que la journÃe continuait indÃfiniment. C'Ãtait trÃs spectaculaire. On s'adaptait Ã un autre rythme et on perdait nos repÃres.

**Paulette** : Pour moi, l'idÃe de l'Ãt me ramÃne dans l'atelier de couture de ma mÃre. Elle travaillait Ã son compte et s'Ãtait spÃcialisÃe dans la haute-couture. En fonction des commandes, elle confectionnait des vÃtements qui ressemblaient Ã ceux que pouvaient proposer de grands ateliers comme Dior ou Balmain. Ses clientes se vantaient mÃme de porter des originaux, ce qui Ãtait tout Ã fait faux.

A l'Ãpoque, les jeunes femmes moins riches pouvaient porter des petites robes d'Ãt trÃs lÃgÃres et trÃs colorÃes. C'Ãtait trÃs joli et pas trop cher. On les trouvait dans tous les magasins mais moi, je portais celles que ma mÃre m'avait faites et je me souviens des tissus fleuris et des couleurs chatoyantes dont elle se servait. Je me sentais belle.

## Category

1. hors les murs

**date créée**

29/07/2025